



Politique  
Décembre 2005

**Bva**

**L'opinion des personnes hébergées  
dans les centres de l'association Emmaüs  
sur leur vie quotidienne ainsi que sur l'hébergement  
d'urgence et d'insertion**

---

Ce sondage est réalisé avec



et en collaboration avec



**Le Monde**



Mission d'Information  
sur la Pauvreté et  
l'Exclusion Sociale  
en Île-de-France

Publié dans **Le Monde** du mercredi 14 décembre 2005

Diffusé sur



le mardi 13 décembre 2005

**LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 13 DÉCEMBRE 2005 - 13 HEURES**

**Contact BVA : Jérôme Sainte-Marie  
01 71 16 88 34**

## Notice Technique

L'Institut BVA a réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif des personnes hébergées dans les centres de l'association Emmaüs, ou bénéficiant de l'aide des travailleurs sociaux de l'association.

401 sans abri âgés de 18 ans et plus ont été interrogés du 17 novembre au 5 décembre 2005 dans les centres d'accueil, d'hébergement d'urgence et d'hébergement d'insertion, par les travailleurs sociaux de l'association. Quelques interviews ont également été réalisées lors des maraudes.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, nationalité, et stratification par type de centre (accueil, hébergement d'urgence et hébergement d'insertion).

*A la demande de l'Association Emmaüs, l'institut BVA a réalisé une enquête auprès des sans abri accueillis ou hébergés dans les centres de l'association, presque tous situés dans la région parisienne. L'objectif de cette enquête était de donner la parole à une population qui ne l'a que très rarement et ainsi de mieux connaître leur quotidien, leurs attentes, la perception qu'ils ont du positif et de leur situation, mais également la manière dont ils envisagent l'avenir. Plus précisément, le questionnaire portait sur les thèmes suivants :*

- L'accueil et l'hébergement
- Les difficultés quotidiennes et la santé
- La solidarité, le dispositif d'aide sociale
- La situation actuelle, l'avenir

Dans cette analyse nous parlerons des sans abri d'une manière générale, en gardant bien à l'esprit que ce terme désigne ici uniquement les personnes hébergées dans les centres de l'association Emmaüs à Paris et en région parisienne.

### **LES CENTRES D'ACCUEIL ET LE 115 SONT ESSENTIELS POUR TROUVER UN HÉBERGEMENT**

Les moyens mis en place pour accueillir et orienter les sans abri vers un centre d'hébergement sont utilisés en priorité quand il s'agit de trouver un lieu pour passer la nuit. 48% des personnes hébergées s'informent auprès des travailleurs sociaux (privilégiant le contact direct) et 42% appellent le 115 (numéro gratuit). Le bouche à oreille est peu utilisé, (seuls 19% des sans abri hébergés s'informent auprès de leur entourage), mais davantage que la mairie (14%). De même 9 hébergés sur 10 jugent que la meilleure solution pour trouver un hébergement est de se rendre dans un lieu d'accueil où une personne peut les diriger vers un centre d'hébergement (48%), ou de téléphoner à un numéro unique (43%) afin d'être redirigé vers un centre d'hébergement. Seuls 8% pensent qu'il vaut mieux « se ren-

dre directement dans un centre d'hébergement avec le risque qu'il n'y ait plus de place ». Lorsque les hébergés se voient proposer une place pour une seule nuit, ils sont 19% à « rester dehors jusqu'à obtenir un hébergement plus long » contre 78% qui préfèrent l'accepter. La proportion de personnes choisissant dans ce cas de rester dehors croît avec le nombre d'années passées à la rue : 26% parmi ceux qui n'ont pas de logement « à eux » depuis 5 ans et plus, 21% parmi ceux qui y sont depuis 1 à 4 ans et 14% parmi les personnes sans abri depuis moins d'un an.

Si l'emplacement des centres d'accueil et d'hébergement n'a pas d'importance pour plus d'1 personne accueillie sur 4 (27%), les sans abri expriment tout de même une large préférence pour la ville et plus précisément « les centres villes » (55% tandis qu'ils sont 12% à choisir « la périphérie des villes » et 5% « la campagne »). Allant dans le même sens, une large majorité juge surtout nécessaire de créer des centres d'accueil et d'hébergement à Paris dans chaque arrondissement (69%). Pour autant l'idée de « créer de nouveaux lieux de rupture à la campagne » n'est pas marginale puisqu'elle est nécessaire pour 26% des hébergés. Les sans abri les plus jeunes, peut-être moins usés par la ville que les plus âgés, sont un peu moins séduits par cette idée (23% des 18-29 ans pour 28% des 50 ans et plus). Par ailleurs, le principe de centres d'accueil sans lits, ouverts toute la nuit comme le centre Agora dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, remporte l'adhésion du plus grand nombre. En effet, 83% des personnes accueillies estiment que ce type de structure est utile, dont 64% pour qui c'est même très utile. Cette fois encore, les sans abri les plus âgés sont les plus demandeurs : 76% des 50 ans et plus jugent l'ouverture de ces centres « très utile », pour 53% des interviewés les plus jeunes.

Pour une très large majorité des sans abri, les centres d'accueil et d'hébergement devraient être financés par l'Etat (65%). Ils sont plus nombreux à souhaiter un financement de ces structures par l'Europe (40%) que par les

villes (21%), et dans une moindre mesure par les entreprises (13%) et les particuliers (3%). Enfin, si seulement 6% des personnes accueillies affirment que ce sont elles-mêmes qui devraient financer ces centres, elles sont cependant très nombreuses à être prêtes à faire quelque chose pour obtenir une place dans un lieu de vie. En effet, 93% d'entre elles sont prêtes à s'engager personnellement, dont 52% à « travailler bénévolement pour ce lieu de vie », 42% à « entretenir les lieux », 35% à « s'engager sur des objectifs personnels » et 33% « à participer financièrement ». A contrario, 6% seulement d'entre elles affirment n'être pas prêtes à participer d'une manière ou d'une autre, estimant que « c'est un droit d'être aidé ». Ce jugement est un peu plus fort chez les sans abri qui ont le sentiment que personne ne les aide à s'en sortir (14%). Ainsi, l'idée d'une contrepartie à l'hébergement est largement acceptée.

### **LES DIFFICULTÉS QUOTIDIENNES AUXQUELLES SONT CONFRONTÉS LES SANS ABRI.**

La journée, lorsque les centres d'accueil et d'hébergement sont fermés, les personnes sans abri sont à la rue. Pour 47% des personnes interrogées, les sans abri occupent leurs journées à faire des démarches pour trouver un emploi, un logement, ... et pour 38% d'entre elles ils « vont dans des centres d'accueil de jour pour rencontrer un travailleur social ». 11% des personnes accueillies pensent que ces personnes vont travailler, mais elles sont en revanche très nombreuses à dire que les personnes à la rue la journée « cherchent un lieu pour se reposer » (32%) ou « marchent en attendant que la journée se passe » (20%). Il est intéressant de noter que les réponses des sans abri, dont certains répondent à cette question en parlant de leur propre situation, varient assez nettement selon leur confiance dans l'avenir : ainsi, le fait de faire des démarches pour trouver un emploi ou un logement est beaucoup plus cité par les sans abri qui pensent que leur situation va s'améliorer (50%) que par ceux qui pensent

qu'elle va rester la même (37%), voire même se dégrader (31%).

En plus de la difficulté évidente de la recherche d'un abri ou d'un hébergement, le fait de trouver à manger est un problème qui touche de nombreux sans abri : 44% des sans abri interrogés, soit presque 1 sur 2, n'ont parfois rien trouvé à manger pendant toute une journée, dont 17% « souvent » et 27% « de temps en temps ». Et pour 28% d'entre eux, c'est déjà arrivé « rarement ». Cette difficulté touche plus particulièrement les sans abri âgés de 18 à 29 ans (51%), ceux vivant dehors depuis 5 ans et plus (51%) et ceux accueillis dans les centres d'accueil (49%) alors que logiquement, les personnes interrogées dans les centres d'hébergement de réinsertion ou dans les hôtels sociaux sont un peu moins nombreuses à avoir souffert de la faim (30%).

En plus de trouver à manger et un lieu pour dormir, les deux principaux problèmes rencontrés par les sans abri sont de « rester propre » (pour 67% des hébergés) et, dans une moindre mesure de « se déplacer gratuitement » (38%). Les difficultés pour avoir une vie sexuelle (20%) ou pour trouver un lieu pour aller aux toilettes (12%) sont en revanche un peu moins citées.

La santé est elle aussi une des difficultés les plus importantes pour les sans abri (citée par 26% des sans abri). Dans ce domaine, pour une personne hébergée sur trois, le plus difficile est « d'accéder à ses droits » (30%). Viennent ensuite le fait « de prendre le traitement en suivant les indications du médecin » (21%), d'« accéder à l'hôpital » (16%) et d'« obtenir une information » (16%). En revanche, l'obtention des médicaments est moins problématique (8%), mais l'est plus pour les personnes hébergées dans les centres d'hébergement d'urgence (10%) que dans les centres de réinsertion et les centres d'accueil (respectivement 4 et 5%). Il convient de souligner le fait que 12% des hébergés ont déjà été confronté à un médecin refusant de les soigner.

Ce taux est particulièrement important parmi les sans abri les plus précarisés, ceux bénéficiant de l'AME (23%), ou hébergées dans les centres d'accueil (17%).

En plus des difficultés quotidiennes auxquelles les sans abri doivent faire face, le regard et la manière dont ils sont considérés et traités par les gens est également un problème très net. Pour 83% des personnes hébergées, les sans abri subissent souvent ou de temps en temps des attitudes de rejet de la part des passants et des commerçants. Ce sentiment est d'ailleurs largement majoritaire dans toutes les catégories de sans abri interrogés.

### **LE JUGEMENT DES SANS ABRI À L'ÉGARD DU SYSTÈME D'AIDE SOCIAL : L'IMPORTANCE DU RÔLE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX**

Malgré le système d'aide sociale existant, 15% des sans abri interrogés affirment n'être aidés par personne, et tout particulièrement les personnes sans abri depuis 5 ans et plus (22%) et celles accueillies dans les centres d'accueil (21%). Les travailleurs sociaux sont sans aucun doute ceux qui aident le plus les sans abri : 60% des personnes interrogées estiment qu'ils sont ceux qui les aident le plus à s'en sortir. Ils sont 14% à avoir le sentiment d'être principalement aidés par leurs amis et seulement 8% par leur famille.

Le rôle des travailleurs sociaux est donc primordial et tout particulièrement pour aider les sans abri à se réinsérer (37%) et à trouver à manger et un endroit où dormir (21%). Ils ont aussi une fonction d'écoute (15%) et d'orientation (15%). Afin d'aider les personnes qui vivent sous les ponts, c'est-à-dire celles les plus en marge du système d'aide, la mesure la plus nécessaire est de « développer les équipes de travailleurs sociaux qui partent à leur rencontre » (40%) et d'« ouvrir des centres d'accueil de proximité » (37%). Seuls 11% des sans abri hébergés estiment que l'on ne peut « pas faire grand-chose » pour ces personnes les plus exclues. Par ailleurs, con-

cernant le dispositif d'aide sociale existant, il apparaît nettement que c'est pour « les personnes sans papiers » qu'il est le moins bien adapté (54%). Viennent ensuite les familles (20%), les femmes seules (9%) et les femmes enceintes (8%). Concernant cette question les réponses diffèrent légèrement selon le statut familial. En effet, les célibataires mettent plus l'accent que les autres sur « les personnes sans papiers » (58%), et les personnes mariées ou vivant maritalement sur « les femmes enceintes » (12%).

Ainsi le dispositif d'aide sociale actuel est utile mais semble insuffisant. Les mesures prioritaires citées spontanément par les sans abri interrogés pour réduire le nombre de personnes vivant à la rue en France concernent principalement le développement de nouvelles structures d'accueil (36%). Le nombre de sans abri étant lié à la situation de l'emploi, « les aider à trouver un emploi » est cité par 23% des sans abri hébergés. Notons qu'ils sont 16% à mettre en avant « le rôle du politique » pour résoudre leur situation.

### **OPINION QUANT À LEUR SITUATION ACTUELLE ET LEUR VISION DE L'AVENIR**

Les personnes accueillies dans les centres d'hébergement et d'accueil de l'Association Emmaüs aspirent très largement à « se fixer définitivement quelque part » (88%). Les personnes que l'on peut considérer comme *nomades*, c'est-à-dire qui ont « plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit » sont très minoritaires (9%). D'ailleurs, si elles avaient le choix, 70% des personnes accueillies choisiraient de vivre dans « un logement privé avec un loyer ». Les autres réponses sont beaucoup plus marginales. 6% seulement choisiraient de vivre dans un centre d'hébergement, 2% dans un squat et 1% rester à la rue. On ne choisit pas d'être sans abri, par goût de la liberté ou par refus de s'insérer dans la société. On y est contraint.

35% d'entre eux se sentent avant tout comme appartenant à la « France ». « La rue » est le deuxième lieu d'appartenance le plus important (20%, mais 26% des sans abri interrogés en centres d'accueil, pour 4% seulement de ceux interrogés dans les centres de réinsertion sociale ou les hôtels sociaux), devant « la ville » (12%). Il est à souligner que 13% des personnes hébergées, n'ont l'impression d'appartenir ni à la France, ni à la rue, ni à sa ville, ni à un autre pays, ni à l'Europe, ni à leur région.

En plus d'être un moyen de gagner de l'argent, les personnes hébergées considèrent avant tout l'emploi comme un moyen d'accéder au logement (47%). Le caractère social et intégrateur d'un emploi est important puisque pour 28% d'entre eux travailler est « un moyen de s'épanouir », soit 10 points de plus qu'« une façon d'occuper ses journées ». Soulignons ici que l'emploi a une connotation positive pour une très nette majorité des sans abri : seuls 4% estiment que c'est surtout « une contrainte ».

Concernant leur avenir les personnes sans abri hébergées témoignent malgré tout d'un certain optimisme. En effet 77% d'entre elles pensent que leur situation va « s'améliorer », contre 10% qui pensent qu'elle va se « dégrader » et 12% qu'elle va « rester la même ». De la même manière, 82% s'imaginent dans 5 ans « vivre dans leur propre logement » tandis qu'elles sont 9% à penser se trouver « dans un centre de réinsertion » et 6% « entre la rue et les centres d'accueil ». Les pessimistes sont plus nombreux parmi les personnes sans abri depuis 5 ans et plus (17%), celles âgées de 50 ans et plus (13%) et celles accueillies dans un centre d'accueil (12%).

Notre enquête met donc en avant le rôle essentiel joué par les travailleurs sociaux et les centres d'accueil et de réinsertion auprès de personnes se trouvant dans une situation subie dont ils souhaitent se sortir. Les difficultés

quotidiennes ont évidemment trait au logement, mais aussi à la nourriture puisque 2 sans abri sur 5 sont déjà resté une journée sans réussir à se nourrir. Au-delà de ces besoins élémentaires, le fait de rester propre est la principale préoccupation des sans abri. Cependant, une large majorité d'entre eux restent malgré tout optimistes et envisagent l'avenir avec espoir.

**Département BVA Opinion**

# SOMMAIRE

<b>RÉSULTATS D'ENSEMBLE</b> .....	<b>8</b>
<b>1- L'ACCUEIL ET L'HÉBERGEMENT</b> .....	<b>9</b>
La meilleure solution pour trouver un hébergement .....	10
Les moyens d'information pour trouver un hébergement .....	11
L'emplacement souhaité des centres d'accueil et d'hébergement .....	12
La préférence entre la création de nouveaux centres à Paris ou la création de lieux de rupture à la campagne .....	13
L'utilité des lieux d'accueil sans lits, ouverts la nuit .....	14
Le financement des lieux d'accueil .....	15
Un centre d'hébergement pour une nuit seulement .....	16
L'implication personnelle pour obtenir une place dans un lieu de vie .....	17
<b>2- LES DIFFICULTÉS QUOTIDIENNES ET LA SANTE</b> .....	<b>18</b>
Les activités des sans abri en journée .....	19
La difficulté pour trouver à manger .....	20
Les problèmes les plus importants .....	21
Les lieux utilisés comme toilettes .....	22
L'attitude des passants et des commerçants envers les sans abri .....	23
Les principales difficultés rencontrées pour se soigner .....	24
L'attitude des medecins envers les sans abri .....	25
<b>3- LA SOLIDARITÉ, LE DISPOSITIF D'AIDE SOCIALE</b> .....	<b>26</b>
Les personnes qui aident le plus les sans abri .....	27
L'aide des travailleurs sociaux .....	28
Les catégories les moins protégées par le dispositif d'aide sociale .....	29
L'aide aux personnes qui vivent sous les ponts .....	30
Les attentes prioritaires pour réduire le nombre de sans abri .....	31
Les attentes prioritaires pour réduire le nombre de sans abri (suite) .....	32
<b>4- LA SITUATION ACTUELLE, L'AVENIR</b> .....	<b>33</b>
L'envie de se fixer définitivement quelque part .....	34
Le sentiment d'appartenance .....	35
Le type de logement préféré .....	36
La fonction, l'utilité de l'emploi .....	37
Les motifs de la mendicité .....	38
La confiance en l'avenir .....	39
L'anticipation de sa situation de logement dans 5 ans .....	40

---

---

## RÉSULTATS D'ENSEMBLE

---

---



## 1- L'ACCUEIL ET L'HÉBERGEMENT

## LA MEILLEURE SOLUTION POUR TROUVER UN HÉBERGEMENT

D'après vous, quelle est la meilleure solution pour trouver un hébergement pour la nuit ?

	Ensemble
<b>Se rendre dans un lieu d'accueil où une personne peut vous diriger vers un centre d'hébergement</b>	48
<b>Appeler un numéro de téléphone unique qui vous dirige vers un centre d'hébergement</b>	43
<b>Se rendre directement dans un centre d'hébergement avec le risque qu'il n'y ait plus de places</b>	8
<b>(Ne sait pas)</b>	1
<b>Total</b>	<b>100</b>

## LES MOYENS D'INFORMATION POUR TROUVER UN HÉBERGEMENT

En règle générale, lorsque vous cherchez un abri ou un hébergement, quels sont les moyens d'information que vous utilisez le plus pour connaître les centres qui sont ouverts ?

	Ensemble
Les travailleurs sociaux	48
Le 115	42
Les copains, l'entourage	19
La mairie	14
Autres	7
(Ne sait pas)	1
	*

\*Total supérieur à 100 car deux réponses possibles

## L'EMPLACEMENT SOUHAITÉ DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'HÉBERGEMENT

Pensez-vous que les centres d'accueil et d'hébergement doivent se trouver majoritairement :

	Ensemble
Dans les centres villes	55
En périphérie des villes	12
A la campagne	5
Ça n'a pas d'importance	27
(Ne sait pas)	1
Total	100

## LA PRÉFÉRENCE ENTRE LA CRÉATION DE NOUVEAUX CENTRES À PARIS OU LA CRÉATION DE LIEUX DE RUPTURE À LA CAMPAGNE

Est-il nécessaire de créer plutôt de nouveaux centres d'accueil et d'hébergement à Paris dans chaque arrondissement ou plutôt de nouveaux lieux de séjours temporaires à la campagne pour « couper » avec le quotidien ?

	Ensemble
Créer de nouveaux centres à Paris dans chaque arrondissement	69
Créer de nouveaux lieux à la campagne pour « couper avec le quotidien »	26
(Ne sait pas)	5
Total	100

### L'UTILITÉ DES LIEUX D'ACCUEIL SANS LITS, OUVERTS LA NUIT

Est-ce que vous jugez utile ou pas utile d'avoir des lieux ouverts la nuit où il est possible de se reposer dans des fauteuils, de boire un café et de discuter ?

	Ensemble
Très utile	64
Assez utile	19
<i>S/T Utile</i>	<i>83</i>
Pas vraiment utile	10
Pas du tout utile	5
<i>S/T Pas utile</i>	<i>15</i>
(Ne sait pas)	2
Total	100

## LE FINANCEMENT DES LIEUX D'ACCUEIL

Selon vous, qui devrait financer les lieux d'accueil ?

	Ensemble
L'Etat	65
L'Europe	40
Les villes	21
Les entreprises	13
Les personnes accueillies	6
Les particuliers	3
(Ne sait pas)	3
	*

\*Total supérieur à 100 car deux réponses possibles

## UN CENTRE D'HÉBERGEMENT POUR UNE NUIT SEULEMENT

Si vous vivez dehors et que l'on vous propose un centre d'hébergement pour une nuit seulement, que faites vous ?

	Ensemble
<b>Vous l'acceptez</b>	<b>78</b>
<b>Vous restez dehors jusqu'à obtenir un hébergement plus long</b>	<b>19</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>3</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>



## L'IMPLICATION PERSONNELLE POUR OBTENIR UNE PLACE DANS UN LIEU DE VIE

Parmi les choses suivantes, lesquelles seriez-vous prêt à faire pour obtenir une place dans un lieu de vie qui vous convienne ?

	Ensemble
Travailler bénévolement pour ce lieu de vie	52
Entretenir les lieux (bricolage, ménage)	42
Vous engager sur des objectifs personnels (santé, emploi...)	35
Participer financièrement	33
<i>S/T Prêt à s'impliquer personnellement</i>	<b>93</b>
Rien, car c'est un droit d'être aidé	6
(Ne sait pas)	2
	*

\*Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

## 2- LES DIFFICULTÉS QUOTIDIENNES ET LA SANTE

## LES ACTIVITÉS DES SANS ABRI EN JOURNÉE

Quand les centres d'hébergement sont fermés, en journée, que font selon vous les personnes sans abri pendant la journée ?

	Ensemble
Elles font des démarches par elles-mêmes pour trouver un emploi, un logement, toucher des aides, ...	47
Elles vont dans un accueil de jour pour rencontrer un travailleur social	38
Elles cherchent un lieu pour se reposer (jardin, bibliothèque...)	32
Elles marchent en attendant que la journée se passe	20
Elles vont travailler	11
Elles rejoignent des amis	8
(Ne sait pas)	2
	*

\*Total supérieur à 100 car deux réponses possibles

## LA DIFFICULTÉ POUR TROUVER À MANGER

Vous est-il arrivé de ne pas trouver de quoi manger pendant toute une journée ?

	Ensemble
Souvent	17
De temps en temps	27
<i>S/T Oui</i>	<i>44</i>
Rarement	28
Jamais	28
<i>S/T Non</i>	<i>56</i>
(Ne sait pas)	-
Total	100

### LES PROBLÈMES LES PLUS IMPORTANTS

En dehors de se nourrir et de trouver un abri, quel est le problème le plus important pour les personnes sans abri ?

	Ensemble
<b>Rester propre</b>	<b>67</b>
<b>Se déplacer gratuitement</b>	<b>38</b>
<b>Se soigner</b>	<b>26</b>
<b>Avoir une vie sexuelle</b>	<b>20</b>
<b>Aller aux toilettes</b>	<b>12</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>1</b>
	*

\* Total supérieur à 100 car deux réponses possibles

## LES LIEUX UTILISÉS COMME TOILETTES

D'après vous, où une personne qui est à la rue va-t-elle pour faire ses besoins, pour aller aux toilettes :

	Ensemble
Dans un lieu d'accueil	46
Dans un café	41
Dans un recoin de rue	37
Dans une sanisette, toilettes publiques payantes	27
Autre part	17
(Ne sait pas)	1
	*

\* Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

### L'ATTITUDE DES PASSANTS ET DES COMMERÇANTS ENVERS LES SANS ABRI

Selon vous, les personnes sans abri subissent-elles des attitudes de rejet de la part des passants ou des commerçants ?

	Ensemble
Souvent	47
De temps en temps	36
<i>S/T Oui</i>	<i>83</i>
Rarement	8
Jamais	5
<i>S/T Non</i>	<i>13</i>
(Ne sait pas)	4
Total	100

## LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RECONTRÉES POUR SE SOIGNER

Lorsque vous avez un problème de santé, le plus difficile pour vous faire soigner c'est :

	Ensemble
<b>Accéder à ses droits (CMU Couverture Maladie Universelle, AME Aide Médicale d'Etat...)</b>	30
<b>Prendre le traitement en suivant les indications du médecin (durée du traitement, fréquence)</b>	21
<b>Accéder à l'hôpital</b>	16
<b>Obtenir une information : où aller, comment faire, ...</b>	16
<b>Obtenir des médicaments</b>	8
<b>(Ne sait pas)</b>	9
<b>Total</b>	100



### L'ATTITUDE DES MEDECINS ENVERS LES SANS ABRI

Vous est-il déjà arrivé qu'un médecin refuse de vous soigner ?

		Ensemble
Souvent		4
De temps en temps		8
	<i>S/T Oui</i>	<i>12</i>
Rarement		18
Jamais		68
	<i>S/T Non</i>	<i>86</i>
(Ne sait pas)		2
Total		100

### **3- LA SOLIDARITÉ, LE DISPOSITIF D'AIDE SOCIALE**

### LES PERSONNES QUI AIDENT LE PLUS LES SANS ABRI

Dans votre situation actuelle qui vous aide le plus à vous en sortir ?

	Ensemble
Les travailleurs sociaux	60
Vos copains, votre entourage	14
Votre famille	8
Des passants	2
Personne ne vous aide	15
(Ne sait pas)	1
Total	100

### L'AIDE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

Dans quel domaine un travailleur social vous est le plus utile ?

	<b>Ensemble</b>
<b>Pour vous aider à vous réinsérer</b>	<b>37</b>
<b>Pour vous aider à manger et dormir</b>	<b>21</b>
<b>Pour vous écouter</b>	<b>15</b>
<b>Pour vous orienter vers d'autres institutions</b>	<b>15</b>
<b>Pour organiser des animations</b>	<b>2</b>
<b>Aucune de ces choses, à rien</b>	<b>8</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>

## LES CATÉGORIES LES MOINS PROTÉGÉES PAR LE DISPOSITIF D'AIDE SOCIALE

Selon vous, pour qui le dispositif d'aide sociale est le moins bien adapté ?

	Ensemble
Les personnes sans papiers	54
Les familles	20
Les femmes seules	9
Les femmes enceintes	8
(Ne sait pas)	9
Total	100

## L'AIDE AUX PERSONNES QUI VIVENT SOUS LES PONTS

Que pensez-vous qu'il soit le plus nécessaire de faire pour que les personnes qui vivent sous les ponts acceptent d'être aidées ?

	Ensemble
Développer les équipes de travailleurs sociaux qui partent à leur rencontre	40
Ouvrir des centres d'accueil de proximité, à petit effectif	37
Favoriser leurs relations avec les passants et voisins	8
Pas grand-chose, de toute façon, ces personnes n'attendent plus rien de personne	11
(Ne sait pas)	4
<b>Total</b>	<b>100</b>

## LES ATTENTES PRIORITAIRES POUR RÉDUIRE LE NOMBRE DE SANS ABRI

Il y a 40 000 personnes à la rue ou hébergées provisoirement à Paris : selon vous, que faut-il faire en priorité pour réduire ce nombre ?

	Ensemble
<b>S/T LE LOGEMENT / L'HÉBERGEMENT</b>	<b>66</b>
<i>S/T Développer les structures d'hébergement d'accueil</i>	<b>36</b>
Construire / Ouvrir des centres d'hébergements	25
Construire / Ouvrir des centres d'accueil	10
Créer des structures adaptées à chaque public	4
Ouvrir des centres d'hébergements de longue durée/ Hôtels/ Hôtels sociaux	4
Mettre en place des hébergements d'urgence	2
<i>S/T Construire des logements</i>	<b>20</b>
Construire des logements sociaux / des HLM	13
Construire des logements (sans précision)	6
Construire/ ouvrir des foyers	2
<i>S/T Faciliter l'accès au logement</i>	<b>18</b>
Les aider à trouver un logement	6
Mettre à disposition / Réquisitionner les appartements inhabités	5
Permettre aux personnes d'accéder aux différents logements en fonction de leurs moyens	3
Faciliter l'accès au logement (sans précision)	3
Diminuer le prix des loyers	2
Réhabiliter / Rénover les bâtiments précaires, désaffectés	1
Leur donner un logement	1
Autres réponses sur le logement	5
<i>S/T FAVORISER L'ACCES A L'EMPLOI</i>	<b>32</b>
Donner du travail / Les aider à trouver un emploi	23
Créer des emplois / réduire le chômage	6
Proposer un emploi en adéquation avec leurs capacités	3
Autres réponses sur l'emploi	3

.. / ..

## LES ATTENTES PRIORITAIRES POUR RÉDUIRE LE NOMBRE DE SANS ABRI (SUITE)

Il y a 40 000 personnes à la rue ou hébergées provisoirement à Paris : selon vous, que faut-il faire en priorité pour réduire ce nombre ?

	Ensemble
<b><i>S/T LE RÔLE DU POLITIQUE / LES MESURES POLITIQUES</i></b>	
Mettre l'État face à ses responsabilités / Problème de l'État	6
<b><i>S/T AMÉLIORER L'AIDE AUX SANS-ABRIS</i></b>	
Permettre un meilleur suivi social	5
Etre plus à l'écoute	5
Faire du cas par cas	4
Aider les personnes à avoir accès au soin	3
Leur donner à manger / Les nourrir	1
<b><i>S/T AUGMENTER LES MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS</i></b>	
Augmenter le nombre de travailleurs sociaux ..	4
Plus d'aide financière / Plus d'argent	3
Plus de solidarité	3
Autres augmenter les moyens financiers et humains (sans précision)	1
<b><i>S/T MESURES FAVORISANT LEUR RÉINSERTION</i></b>	
Soutenir la réinsertion (sans précision)	5
Éduquer / Apprendre aux gens de la rue à devenir autonome	4
Mettre en place des centres de formations	2
Mettre un dispositif d'orientation pour les personnes en difficultés	2
<b><i>S/T Autres mesures politiques</i></b>	
Régulariser les sans papiers	5
Plus d'implication personnelle pour trouver un moyen de s'en sortir	5
Faciliter l'accès aux droits, aux procédures administratives	2
Autres mesures politiques (sans précision)	2
Agir en faveur de la justice sociale / Lutter contre les discriminations	1
Aide au retour dans le pays d'origine	1
Rien / On ne peut rien changer	2
Autres réponses	2
(NSP)	-
Total	*

\* Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



## 4- LA SITUATION ACTUELLE, L'AVENIR

### L'ENVIE DE SE FIXER DÉFINITIVEMENT QUELQUE PART

Personnellement, avez-vous plutôt envie de vous fixer définitivement quelque part ou plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit ?

	Ensemble
Plutôt envie de vous fixer définitivement quelque part	88
Plutôt envie de ne jamais rester plus de quelques semaines dans un même endroit	9
(Ne sait pas)	3
Total	100

## LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

Vous sentez-vous avant tout comme appartenant à :

	Ensemble
La France	35
La rue	20
Votre ville	12
Un autre pays	7
L'Europe	6
Votre région	3
Rien de tout cela	13
(Ne sait pas)	4
Total	100

## LE TYPE DE LOGEMENT PRÉFÉRÉ

Aujourd'hui si vous en aviez le choix, quel lieu de vie choisiriez-vous ?

	Ensemble
Un logement privé avec un loyer	70
Un lieu collectif avec un engagement : travail, contribution financière ou entretien des lieux...	17
Un centre d'hébergement	6
Chez un membre de votre entourage (famille, amis)	3
Un squat	2
La rue	1
(Ne sait pas)	1
<b>Total</b>	<b>100</b>

## LA FONCTION, L'UTILITÉ DE L'EMPLOI

Pour vous, en plus d'être un moyen de gagner de l'argent, un emploi est avant tout ?

	Ensemble
Un moyen d'accéder au logement	47
Un moyen de s'épanouir	28
Une façon d'occuper ses journées	18
Une contrainte	4
(Ne sait pas)	3
Total	100

### LES MOTIFS DE LA MENDICITÉ

Selon vous, les personnes qui font la manche le font :

	Ensemble
<b>Pour acheter de l'alcool ou des cigarettes</b>	<b>72</b>
<b>Pour manger</b>	<b>53</b>
<b>Pour aller à l'hôtel</b>	<b>32</b>
<b>Pour prendre les transports</b>	<b>21</b>
<b>Pour bénéficier des aides des associations</b>	<b>12</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>4</b>
	*

\* Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

### LA CONFIANCE EN L'AVENIR

Lorsque vous pensez à votre avenir, avez-vous le sentiment que votre situation va s'améliorer, se dégrader ou rester la même ?

	Ensemble
<b>S'améliorer</b>	<b>77</b>
<b>Se dégrader</b>	<b>10</b>
<b>Rester la même</b>	<b>12</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>

### L'ANTICIPATION DE SA SITUATION DE LOGEMENT DANS 5 ANS

Lorsque vous imaginez votre situation dans 5 ans, dans laquelle des situations suivantes pensez-vous que vous vous trouverez ?

	Ensemble
<b>Vivre dans votre propre logement</b>	<b>82</b>
<b>Vivre dans un centre d'hébergement et de réinsertion</b>	<b>9</b>
<b>Vivre entre la rue et les centres d'accueil</b>	<b>6</b>
<b>Autres</b>	<b>2</b>
<b>(Ne sait pas)</b>	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>